

Juin 2018



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ



Cinq ans d'action et d'engagement soutenus

Rapport final d'activités :
Projet de formation et de recherche en santé

2013- 2018

Nos établissements membres



CENTRE DE FORMATION MÉDICALE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche



**COLLÈGE
de l'île**
ÎLE-DES-PRINCES-ÉDOUARD
CANADA

LA CITÉ
LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS
ET DE TECHNOLOGIE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Université de
Saint-Boniface


uOttawa



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Université **Sainte Anne**

Nos partenaires régionaux



**COLLÈGE
ÉDUCACENTRE**

 Collège
NORDIQUE
francophone

 **La Cité**
UNIVERSITAIRE
FRANCOPHONE

+ Partenaires régionaux individuels pour Terre-Neuve-et-Labrador et le Nunavut



**CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ**

La formation en français : indispensable à la santé et au mieux-être des communautés francophones minoritaires. Et le Consortium national de formation en santé (CNFS) a été créé en 2003 pour y voir. Nous regroupons onze collèges et universités ainsi que des partenaires régionaux. Ensemble, sous l'égide de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), nous travaillons à augmenter l'offre de programmes de formation et de services en français; nos recherches nourrissent la prise de décisions en santé. **Notre but : assurer l'accès** à des services de santé en français grâce à des professionnels capables de soigner en français partout au pays.



ACUFC

ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

L'ACUFC unit 21 collèges et universités de la francophonie canadienne. **Notre vision : accroître l'accès à l'enseignement postsecondaire en français** pour établir un réel continuum de l'éducation, de la petite enfance au postsecondaire. Sous notre égide se trouvent le CNFS et le Réseau national de formation en justice (RNFJ). Les deux accomplissent des missions compatibles, essentielles, axées sur la recherche. Ensemble, nous contribuons à la vitalité et à la pérennité de la francophonie canadienne en **éducation, en santé, en justice, partout au Canada.**

Table des matières

4

Remerciements

8

Engagements
2013-2018
du CNFS

21

Établissements
membres du CNFS

6

Préface

20

Faits saillants
du CNFS





Les résultats présentés dans ce rapport final sont le fruit d'efforts concertés de plusieurs centaines de personnes engagées à l'échelle pancanadienne – étudiants, professeurs, gestionnaires, employeurs et chercheurs.

Au cours des cinq dernières années, ces maîtres d'œuvre ont reçu l'appui des coordonnateurs du Consortium national de formation en santé (CNFS) dans chaque établissement membre. Ces derniers jouent à la fois les rôles essentiels de catalyseur et d'intermédiaire entre les différents intervenants et agences du domaine de la santé, au sein des établissements de formation et sur le terrain auprès de groupes communautaires. Ensemble, ils ont travaillé de concert avec le Secrétariat national de l'ACUFC pour favoriser une approche axée sur les résultats. Celle-ci est clairement reflétée dans la mise en œuvre d'initiatives complémentaires, la prise d'actions cohérentes et l'accomplissement d'un travail de qualité en lien avec les objectifs stratégiques que poursuit vigoureusement le Canada au chapitre de la santé en français. Les résultats présentés dans ce document sont donc le fruit du travail des coordonnateurs du CNFS. Pour cela, des remerciements leur sont spécialement adressés.

Merci



Les coordonnateurs du CNFS dans chaque établissement de formation membre du CNFS sont :

Denis Fontaine

Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
ualberta.ca/campus-saint-jean

Danny Cormier

Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick
umoncton.ca/medecine

Suzanne Serresse précédée dans cette
période de financement par **Paulette Bonin**
Collège Boréal

collegeboreal.ca/programmes-et-cours/cnfs/

Brigitte LePage

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick
ccnb.ca

Colette Aucoin

Collège de l'Île
collegedelile.ca

Mélanie Boulet précédée dans cette
période de financement par **Patrick Mainville**
La Cité
cnfs.lacitec.on.ca

Micheline Melanson précédée dans cette
période de financement par **Mai Savoie**
Université de Moncton
mavieestensante.ca

Jacqueline Fortier
Université de Saint-Boniface
ustboniface.ca/cnfs

Nicole Lavoie
Université d'Ottawa
cnfs.ca

Nicole Dubuc-Charbonneau
Université Laurentienne
cnfslaurentienne.ca

Hughie Batherson
Université Sainte-Anne
usainteanne.ca/sante

De plus, des partenaires régionaux ont apporté leur soutien aux établissements membres du CNFS pour augmenter le recrutement dans certaines régions mal desservies en matière de formation postsecondaire en santé en français. Ces partenaires ont également appuyé les collèges et les universités dans le développement de nouvelles places de stage clinique en région. Des remerciements sont également adressés à ces personnes :

- au Yukon, de l'Association franco-yukonnaise, Stéphanie Bourret;
- en Colombie-Britannique, du Collège Educacentre, Colette Barabé et Isabelle Thibault;
- dans les Territoires du Nord-Ouest, du Collège nordique francophone, Marie Chantal;
- en Saskatchewan, de La Cité universitaire de l'Université de Regina, Jeanne Dumas;
- à Terre-Neuve-et-Labrador, Richard Martin.

Le CNFS a connu un changement de gouvernance pendant la période 2013-2018. Les membres du Comité Santé/CNFS sont :

- Lise Bourgeois, Jacques-Paul Couturier, Gabor Csepregi, Donald DesRoches, Jacques Frémont, Daniel Giroux, Pierre-Yves Mocquais, Liane Roy, Allister Surette, Pierre Zundel, France Haché.
- Observateurs : Michel Tremblay et Sally Scott.

Ces personnes ont vu à l'exécution du plan de travail 2013-2018 et à l'atteinte des résultats. Au-delà de cette responsabilité, les membres du Comité Santé/CNFS ont vu à l'élaboration et à la mise en œuvre des stratégies menant à augmenter l'impact des interventions du CNFS et à favoriser le développement des travaux stratégiques en vue du maintien et du développement de la formation en français des professionnels de la santé. Leurs connaissances et leur leadership garantissent l'atteinte des résultats du CNFS.





Défi de la santé en français : continuer à conduire le changement

Les collèges et les universités de la francophonie canadienne sont au cœur des changements qui mènent progressivement à un accès véritable aux services de santé en français. Nul doute qu'ils sont les mieux placés pour approfondir la réflexion sur les enjeux de santé propres aux francophones en situation minoritaire. Grâce à leur leadership pédagogique et à leur capacité de recherche, ils sont à même de poser un regard unique sur l'environnement de prestation de services de santé pour fournir des pistes, renforcer et élargir les programmes de formation et ainsi développer la capacité d'offre active en français partout au pays.

C'est la mission que nous nous sommes engagés à réaliser dès 2013, unis sous la bannière du CNFS. De front, nos établissements membres, avec l'appui de partenaires régionaux, ont foncé — cinq ans d'action et d'engagement soutenus. **Résultat : une augmentation de l'offre de services de santé en français dans le paysage canadien** grâce à la formation en français de professionnels.

« En parcourant les pages du présent rapport, vous comprendrez la fierté que, toutes et tous, nous ressentons en regardant le chemin parcouru ces cinq dernières années. Vous prendrez connaissance de l'ampleur du défi qui nous incite à repousser sans cesse les limites du possible, des obstacles contextuels qui exigent de nous des solutions novatrices, des leçons apprises d'une initiative à l'autre et des multiples jalons posés avec succès en cours de route. »

Gabor Csepregi, recteur de l'Université de Saint-Boniface et coprésident du Comité Santé/CNFS depuis 2016.



Mesures fiables – Résultats concrets

Sensibiliser, motiver, recruter, former, mesurer, outiller – les établissements membres du CNFS ont privilégié une série de mesures ciblées qui ont porté fruit. Une centaine de programmes de formation touchant **38 professions** ont été déployés. Ces programmes de formation permettent de répondre, en partie, aux besoins des francophones en milieu minoritaire. La population étudiante a été sensibilisée à l'importance d'offrir des services de santé en français. Elle a été motivée à poursuivre des études en ce sens et à utiliser de manière proactive ses aptitudes de communication en français. Les stages cliniques en milieu de service ont été spécialement conçus pour encourager la mise en application concrète, entre autres, des notions acquises et des principes de l'offre active de services de santé en français. Et, à ce chapitre, les établissements membres du CNFS ont également outillé l'ensemble des acteurs de manière à multiplier les interventions en matière de développement, de sensibilisation et de prestation de l'offre active.

De 2013 à 2018, plus de **6 200 étudiants** se sont inscrits aux programmes soutenus par le CNFS; **plus de 4 000 nouveaux professionnels formés en français** ont rejoint le marché du travail; **90 % des diplômés** travaillent en milieu francophone minoritaire; plus de **18 841 professionnels de la santé** ont suivi une formation continue offerte par nos établissements membres. Plus de **140 outils d'appui** de qualité pour la formation en offre active ont été élaborés, répondant aussi bien aux normes gouvernementales qu'aux exigences rigoureuses des ordres professionnels régissant le développement et l'offre de programmes de formation, le cas échéant. Et tout près de **300 projets de recherche** ont été initiés ou réalisés.

Voilà seulement quelques-unes des contributions du CNFS au vaste chantier de l'accès aux services de santé en français. Toutes et tous reconnaissent les progrès accomplis, certes, mais aussi le fait qu'il s'agit d'un travail de longue haleine exigeant **la multiplication des efforts, un investissement soutenu et un regard critique continu** pour s'assurer d'offrir de la formation en santé pertinente qui réponde aux besoins des francophones. De façon progressive, concertée et cohérente, les établissements membres du CNFS relèvent le défi pancanadien, celui de former des professionnels dans toutes les disciplines de la santé, aptes à offrir des services de qualité, en français, partout au pays.

Investissement – Engagements tenus – Retombées

Par l'entremise du CNFS, Santé Canada aura investi un peu plus de **90 millions de dollars** entre 2013 et 2018 dans la formation de professionnels de la santé en français et les initiatives encourageant l'application des connaissances. Cet important investissement a permis au CNFS de passer à l'action à plusieurs niveaux, dans différents secteurs, à l'échelle du pays. Selon toutes les indications, nos travaux ont généré des retombées considérables qui favorisent davantage la santé de la francophonie canadienne.

L'accès aux services de santé en français demeure une priorité canadienne incontournable : la santé de la francophonie en milieu minoritaire en dépend. Et la formation de professionnels en français, une clé essentielle pour lui assurer santé, vitalité et pérennité. Avec l'appui financier du gouvernement fédéral et le concours de partenaires provinciaux, les établissements membres du CNFS pourront continuer à conduire le changement. Ainsi, la formation en français des professionnels de la santé demeure, plus encore aujourd'hui, la meilleure approche pour augmenter l'accès à des services de santé en français dans les communautés francophones du Canada.





ENGAGEMENT #1

Augmenter le nombre de professionnels capables d'offrir des services de santé en français :
mission accomplie.

Pour la période 2013-2018, le CNFS s'était engagé à inscrire aux programmes de formation qu'il soutient **6 131** étudiants. Cette cible a été dépassée avec un total de **6 224** inscriptions.

En ce qui a trait au nombre de professionnels supplémentaires capables d'offrir des services de santé en français, le CNFS a atteint l'objectif de **4 041** qu'il s'était fixé au départ. Au 31 mars 2018, **3 190** nouveaux diplômés ont rejoint le marché du travail. À cela s'ajoute en 2018 la dernière cohorte à émerger des programmes collégiaux, soit **851** nouveaux diplômés.

Grâce à la formation de professionnels en français, nous comptons

3 190 professionnels supplémentaires

pouvant répondre aux besoins de la population francophone.



2 008
Ontario



911
Nouveau-Brunswick



152
Manitoba



46
Nouvelle-Écosse



62
Alberta



11
Île-du-Prince-Édouard



Résultats : impact et effet d'entraînement

Les résultats démontrent que l'investissement fédéral dans la formation en français de professionnels de la santé a eu un impact positif et un réel effet d'entraînement au niveau postsecondaire.

- En plus des **6 224** étudiants inscrits aux programmes soutenus par le CNFS, **3 380** étudiants ont suivi des formations offertes en français par ses 11 établissements membres pendant la période 2013-2018.
- Outre les **4 041** diplômés qui ont rejoint les rangs des professionnels de la santé, **543** diplômés en moyenne par année bénéficient des programmes soutenus par le CNFS, soit **2 715** diplômés supplémentaires sur les cinq ans de la période.
- La moyenne quinquennale des inscriptions est passée de **1 021** étudiants pour la période de 2008-2013 à **1 245** étudiants durant la récente période de 2013-2018. Celle des diplômés est passée de **574 à 798** pendant ces mêmes périodes. Ceci est le résultat d'un effort concerté de renforcement et de structuration dans les programmes de formation de nos établissements membres. Au cours des cinq dernières années, ces derniers ont maintenu la prestation de **100** programmes de formation.
- Les sondages menés auprès des diplômés en 2015 et en 2016 confirment que **90 %** d'entre eux travaillent dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Enjeux, constats et défis à relever

Alors que le contexte postsecondaire canadien est caractérisé par une baisse marquée de la clientèle étudiante âgée de 18 à 25 ans, le CNFS, avec l'appui du gouvernement fédéral, s'est néanmoins employé à favoriser le recrutement. En effet, un nombre élevé d'étudiants ont été recrutés pour les programmes de santé en français.

Cela dit, le parcours de la formation des professionnels de la santé en français n'en demeure pas moins jalonné d'écueils de taille.

- Malgré une offre de formation en français dans **38** professions de la santé, l'écart entre l'offre de programmes menant à des professions essentielles à l'accès à des services de santé en français demeure significatif en comparaison avec les programmes offerts aux Canadiens dans la langue de la majorité. Selon une analyse comparative de l'offre de formation en anglais et en français réalisée en septembre 2011 par Raymond Chabot, seulement 6,7 % des programmes de formation en santé offerts au Canada anglais le sont en français. Il faudra de nouveaux investissements pour augmenter l'offre de formation en français, puisqu'il y a une pénurie de main-d'œuvre francophone et bilingue pour combler les besoins de la population.
- Dans plusieurs provinces, comme à Terre-Neuve-et-Labrador, on ne retrouve aucune offre de formation en santé en français. Les étudiants francophones qui ne peuvent ou ne veulent s'expatrier n'ont d'autre choix que de s'inscrire aux programmes offerts en anglais.
- Les faibles taux de rémunération de certaines professions de proximité, par exemple les aides en soins infirmiers et les préposés aux soins personnels, découragent les inscriptions à ces programmes. Pourtant, les besoins de soins de santé à domicile et de soins de longue durée sont criants et ne cessent d'augmenter en raison du vieillissement de la population.



ENGAGEMENT #2

Produire de la recherche et
mobiliser les connaissances :
mission accomplie.

Exploration et approfondissement, évolution et avancement, indices et indicateurs, écueils et constats, pratiques exemplaires et leçons apprises – le CNFS, par l'entremise de son Fonds national de recherche, a joué un rôle de première importance.

La capacité de recherche au sein des collèges et universités de la francophonie canadienne a pris de l'envergure. Les données probantes recueillies depuis cinq ans servent désormais à favoriser une meilleure compréhension et à encourager la recherche de solutions novatrices adaptées à l'environnement minoritaire de prestation de services. De part et d'autre, nos établissements membres contribuent activement à diffuser des connaissances et à nourrir le processus décisionnel dans toutes les sphères d'importance pour des choix éclairés relativement à la formation en français et à la santé de la francophonie canadienne.

Le Fonds national de recherche du CNFS a financé tout près d'une trentaine de projets de recherche. Certains ont favorisé le renforcement de la formation de professionnels de la santé francophones; d'autres ont visé l'amélioration des services de santé en français et de la santé des communautés francophones.



Résultat : augmentation de la capacité de recherche en santé au cours de la période 2013-2018

- Le financement accordé par le Secrétariat national du CNFS à 29 projets de recherche s'élève à près de **700 000 \$**.
- Des projets de recherche de toute envergure ont été menés par les chercheurs principaux de six établissements postsecondaires provenant de cinq provinces différentes. Plus de 40 cochercheurs ont été à l'œuvre durant cinq ans, dans différents chantiers de la santé.
- Notons la grande diversité des projets de recherche en santé : santé mentale, médecine familiale, sciences infirmières, psychologie, travail social, formation médicale, nutrition et orthophonie.

Résultat : diffusion et mobilisation des connaissances

- Deuxième colloque scientifique de Santé Canada – *La Santé des communautés de langue officielle en situation minoritaire* : près d'une vingtaine de communications et 11 affiches scientifiques ont été présentées par des chercheurs financés par le Fonds national de recherche du Secrétariat national du CNFS.
- Rendez-vous Santé en français 2017 : 37,5 % des présentations étaient issues du milieu académique et d'établissements de formation, la grande majorité étant des membres du CNFS; 12,5 % des présentations découlaient de collaborations entre le monde académique et le milieu communautaire ou les réseaux de santé.
- Initiatives d'application et d'échanges des connaissances : trois projets du genre ont été financés en 2017-2018, soit le développement d'une trousse pour l'examen médical d'arrivants francophones et d'un cahier de pratiques novatrices favorisant l'offre active et la continuité des services sociaux et de santé, et Connect, un projet visant la continuité des soins et des services pour adultes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme.

Enjeux, constats et défis à relever

- Les travaux de recherche réalisés de 2013 à 2018 ont également suscité un intérêt au-delà des frontières canadiennes, en particulier au Pays de Galles et au Pays basque. Nous partageons un enjeu commun : l'accès à de la formation professionnelle et aux services de santé dans la langue minoritaire. Le savoir expérientiel de l'un et de l'autre vient enrichir notre travail collaboratif en vue de partager les pratiques et les solutions novatrices.
- Les chercheurs au sein des collèges et universités de la francophonie canadienne éprouvent de la difficulté à obtenir du financement pour de la recherche en santé en français. Force est de constater :
 - que les organismes fédéraux de financement de la recherche en santé du Canada ne tiennent pas compte spécifiquement de la dimension linguistique dans le cadre des propositions de projet de recherche;
 - que la disparition de l'initiative de recherche sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) en 2012 a durablement affecté la capacité de recherche postsecondaire au sein de ces communautés. En janvier 2016, une enquête du Commissariat aux langues officielles du Canada a révélé que, depuis, le financement accordé aux projets de recherche portant sur les CLOSM avait diminué de 40 %;
 - qu'en 2017, les résultats du concours de subventions Projet des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) indiquent que la recherche en santé en milieu francophone minoritaire est de plus en plus marginalisée. Cela a pour effet de réduire l'impact du financement fédéral sur la vitalité des communautés francophones au pays. Faits à considérer :
 - seulement 50 mandats de financement ont été déposés en français sur 3 415 propositions de projet de recherche;
 - le taux d'approbation des demandes de financement déposées en français est de 8 %; celui des demandes soumises en anglais, de 15,02 %.

Recherche et mobilisation des connaissances en chiffres au sein des établissements membres du CNFS

549 étudiants soutenus dans leurs travaux de recherche

256 équipes de recherche formées

298 projets de recherche amorcés ou réalisés

322 partenaires engagés dans les travaux de recherche

390 propositions de recherche élaborées

85 projets de recherche financés par des sources externes



ENGAGEMENT #3

**Former des professionnels francophones en matière d'offre active :
60 % des programmes ont intégré des notions d'offre active.**

Il a été clairement démontré que l'offre active est un élément essentiel de la prestation de services de santé en milieu francophone minoritaire. C'est une question d'accès, certes, mais de façon tout aussi importante, c'est une question de qualité et de sécurité.

Or, dès 2008, le CNFS constate que le seul fait d'être formé en français n'est pas une garantie que les professionnels de la santé offriront leurs services en français auprès de patients francophones. Non seulement on doit les former en la matière, mais il faut aussi les outiller à devenir des agents de changement dans leur milieu de pratique.

Leur leadership, en commençant par le simple fait de signaler systématiquement leur capacité de parler français, a un effet déterminant sur l'environnement de pratique et l'engagement du personnel dans l'entourage à servir les francophones dans leur langue.

En plus d'ouvrir un vaste chantier de réflexion pour les établissements postsecondaires membres, ces constats ont mis en relief la nécessité d'agir à différents niveaux, dans différents milieux. Grâce à des études, entre autres, le CNFS a pu identifier les contenus et les outils nécessaires à la sensibilisation des étudiants, ces futurs professionnels de la santé, aux réalités des francophones en situation minoritaire et à l'importance de faire l'offre active de services sociaux et de santé en français.



Résultats : modèle logique, outils, programmes, ateliers et recherche

Dans un premier temps, le CNFS a reconnu l'importance de développer un modèle logique de l'offre active des services en français. Notre expérience sur le terrain a démontré qu'il nous fallait d'abord produire un argumentaire afin de légitimer l'offre active des services de santé en français, et ce, aussi bien dans les rangs des professionnels que dans les sphères décisionnelles du domaine de la santé.

Puis, les établissements de formation postsecondaire ont axé leur action sur trois piliers : la sensibilisation, la formation des formateurs et l'intégration des notions d'offre active dans les programmes et les cours.

Par ailleurs, vu l'importance de l'offre active en santé, le CNFS s'est engagé à favoriser, à l'échelle pancanadienne, la recherche et la mobilisation des connaissances à ce sujet.

De 2013 à 2018, le paysage pancanadien a donc été témoin d'un vaste déploiement d'efforts au niveau postsecondaire, sur le marché du travail et en milieu de pratique, visant à promouvoir, à instaurer et à propager les notions d'offre active. Tant et si bien que :

- que 60 % des programmes et des cours intègrent actuellement la composante d'offre active. Cette formation prend la forme d'ajouts au cadre curriculaire de programmes et de compétences à développer et d'ateliers facultatifs pour l'étudiant cherchant à bonifier sa formation professionnelle;
- que **1 992 personnes** — étudiants, professionnels, professeurs, gestionnaires — ont participé à **94 séances** de sensibilisation à l'échelle du pays, sous l'égide des établissements de formation postsecondaires membres du CNFS;
- que **141 outils** de formation ont été développés et sont disponibles en ligne dans notre boîte à outils cnfs.net/offre-active.

Entre autres faits saillants, notons les suivants :

- les recherches ont été publiées et/ou diffusées dans le cadre de colloques et d'autres forums d'échange;
- la notion d'offre active présentée dans l'une des premières versions de la *Loi sur les langues officielles* gagne en importance dans le débat actuel sur la modernisation de cette loi;
- le rayonnement des travaux du CNFS à ce chapitre s'étend au-delà du domaine de la santé; on parle d'instituer des pratiques d'offre active dans les services de garde à l'enfance et les services juridiques.

Enjeux, constats et défis à relever

- L'offre active demeure un chantier de travail de première importance. Les années à venir laissent entrevoir la nécessité d'entreprendre une série de démarches comme suit :
 - modéliser l'offre active des services en français selon l'environnement des populations francophones en situation minoritaire;
 - piloter le programme d'attestation des compétences en matière d'offre active et procéder à sa mise en application;
 - assurer la sensibilisation et la mobilisation continues dans les milieux académiques et professionnels quant à la nécessité d'instituer et de favoriser systématiquement l'offre active.



ENGAGEMENT #4

**Former des professionnels
pour augmenter leur
capacité linguistique
d'interaction en français :
mission accomplie.**

Les professionnels francophones de la santé qui n'ont pas eu l'occasion de poursuivre des études postsecondaires en français éprouvent une insécurité linguistique, phénomène qui entrave l'offre de services dans la langue de choix des patients. La recherche démontre que ce phénomène peut même nuire à la qualité des soins et à la sécurité des patients. Les établissements membres du CNFS offrent donc des formations linguistiques complémentaires à la formation initiale. Au cours des dernières années, des dizaines de milliers de professionnels de la santé s'en sont prévalus pour être plus performants en français.



Résultat : formation linguistique et adaptation culturelle

- 3 249 participants se sont inscrits aux ateliers d'adaptation culturelle dans le domaine de la santé.
- 132 séances de formation ont été offertes pendant la période 2013-2018.

Vu la sensibilité des francophones en milieu minoritaire aux différences culturelles et linguistiques, les établissements postsecondaires encouragent la formation continue. Ainsi, les professionnels de la santé apprennent à adapter leurs interventions auprès de populations immigrantes ou culturellement spécifiques. Deux établissements, l'Université de Saint-Boniface et l'Université d'Ottawa, ont développé des formations pour l'ensemble des professionnels francophones de la santé au Canada.

Résultat : formation continue

- 18 841 professionnels de la santé ont suivi une formation continue offerte par les établissements membres du CNFS.
- 1 579 séances de formation ont été offertes en cinq ans.

Enjeux, constats et défis à relever

En raison de l'absence de données probantes sur le niveau de bilinguisme nécessaire afin d'offrir un service de qualité en français, l'impact de la formation linguistique au sein des professionnels est difficile à évaluer. Par conséquent, il serait nécessaire d'établir des normes de mesure fiables et adaptables au contexte de pratique en milieu minoritaire.



ENGAGEMENT #5

Rejoindre les milieux de travail
par la formation clinique :
mission accomplie.

Chez les futurs professionnels de la santé, la formation clinique constitue le moyen privilégié de développer leur savoir-être et leur savoir-faire. Celle-ci fait partie intégrante de l'apprentissage et doit donc se conformer aux normes et aux exigences rigoureuses des organismes de réglementation des professions de la santé.

La formation clinique prend la forme d'un stage d'observation, souvent dès la première année de formation permettant ainsi à l'étudiant de vivre une expérience concrète dans son domaine d'études. En cours de formation, les étudiants vont faire d'autres stages cliniques visant le développement de compétences en milieu de travail. Les responsables de la coordination de stages au sein des collèges et des universités se chargent d'établir un rapport avec les milieux professionnels, de conclure des ententes formelles et de veiller à la réussite des stages.





Le CNFS constate que les travaux accomplis en ce domaine ont eu un effet tout aussi bénéfique sur les gestionnaires et les professionnels en poste dans ces milieux de pratique. En effet, ils ont été sensibilisés au besoin d'offrir des services de santé en français. Cela se traduit par une meilleure compréhension situationnelle et une prise d'action beaucoup plus pertinente. L'accueil de stagiaires francophones est, à n'en pas douter, un pas de plus vers un accès amélioré à des services de santé en français.

- 1394 places de stage ont été créées et offertes aux étudiants aux étudiants des programmes de formation en santé soutenus par le CNFS, y compris dans des régions sous-desservies en milieu francophone minoritaire.

Apprentissage par simulation

- Trois colloques sur l'apprentissage par simulation ont été tenus en vue de favoriser l'acquisition des savoirs — savoir-être et savoir-faire.
- Plus de 200 personnes y ont participé; on constate l'émergence d'une expertise francophone en matière d'apprentissage par simulation.
- Six webinaires ont été offerts à une trentaine de participants.

Enjeux, constats et défis à relever

- Les établissements postsecondaires en milieu minoritaire ont dû former les superviseurs de stages francophones et anglophones dans le but d'atténuer les craintes associées à une supervision en anglais dans le cas de stagiaires francophones.

Au cours de la période 2013-2018, un plus grand nombre de professionnels ont été formés. Certains ont fait leur stage clinique en région éloignée, là où il y a un dispersement de la population francophone. Cet environnement a transformé l'expérience de formation en santé, ce qui nous a incités à adapter les programmes aux réalités du marché du travail. S'est ajouté à ceux-ci un nouveau volet, soit celui du développement des compétences en offre active des services de santé en français. Plus que jamais, la formation en français chez les professionnels de la santé se révèle une approche indéniablement efficace en situation minoritaire, puisqu'elle augmente l'accès aux services de santé en français.

Source : Dubouloz, Claire-Jehanne, Josée Benoit, Jacinthe Savard (2017). Enjeux de l'enseignement de l'offre active : proposition d'un cadre éducatif pour les professeurs, dans *Accessibilité et offre active, Santé et services sociaux en contexte linguistique minoritaire* (p. 281-300). Ottawa, Ontario : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

ENGAGEMENT #6

**Améliorer l'accès aux
programmes de formation
en santé en français dans
les régions :
les gains
s'accumulent.**

Cet enjeu demeure parmi les plus importantes priorités stratégiques du CNFS. Pour cette raison, le Secrétariat national a consacré, dans son champ d'expertise, une part de ses efforts à établir des ententes grâce aux partenaires régionaux présents dans les régions éloignées.

Ainsi, au cours des dernières années, ces partenariats ont permis au CNFS de développer et de mettre en place un ensemble de mesures et une panoplie d'activités sur le terrain. Celles-ci ont servi à promouvoir, à améliorer et à faciliter l'accès en région à la formation en santé en français offerte par les établissements postsecondaires membres du CNFS.



Résultat : percées, avancement et progrès

La conjugaison des efforts déployés à la fois par les établissements membres du CNFS et par ses partenaires régionaux se traduit chaque année par de nouvelles percées et de nouveaux gains en région. En effet, à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nunavut, dans l'Ouest canadien, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Colombie-Britannique et même au Yukon, l'accès aux programmes de formation en santé en français fait son chemin. Entre autres résultats encourageants, soulignons :

- les **4 647** prises de contact avec des élèves et des étudiants habitant des régions sans établissement postsecondaire francophone ou bilingue, pour les sensibiliser aux possibilités et les orienter en conséquence;
- de nouvelles manifestations d'intérêt à contribuer à l'offre de programmes de santé en français de cinq autres collèges et universités prêts à devenir des membres en règle du CNFS;
- la prestation de la formation *Soignez vos patients en français* à l'échelle du pays à l'intention de professionnels anglophones possédant une base linguistique en français et intéressés à adapter leurs services aux besoins linguistiques et culturels de la population francophone;
- la création sur mesure d'outils de promotion visant, entre autres, à motiver les étudiants à faire leur stage de formation clinique dans des régions particulières;
- l'identification des conditions de réussite de stages en milieux éloignés grâce à une recherche universitaire sur l'impact de la mobilité étudiante dans les territoires.

Enjeux, constats et défis à relever

Inciter des professionnels de la santé à s'installer en région éloignée demeure un défi de taille. Dans un pays comme le nôtre, cette réalité perdure malgré les plus grandes aspirations et inspirations.

En dépit de ce contexte difficile, le jeu en vaut la chandelle, de l'avis du CNFS, de ses établissements membres et de ses partenaires régionaux. Les résultats sont encourageants et il y en aura d'autres, parce que le travail de sensibilisation que nous avons accompli au cours des cinq dernières années continuera de porter fruit. L'important maintenant : bâtir sur les acquis.



Faits saillants

2013- 2018

Établissements membres du CNFS

Si le CNFS a réussi à tenir ses engagements de 2013 à 2018, c'est que les collèges et les universités qui en sont membres ont pleinement joué leur rôle.

Les collèges et universités de la francophonie canadienne occupent une place essentielle au sein de leur communauté, dans leur région, à l'échelle nationale. Chacun à leur manière, selon le contexte et les défis qui se présentent à eux, ils stimulent la croissance et favorisent l'avancement en éducation et en formation postsecondaires dans différents domaines d'études, en matière de recherche ainsi que dans les secteurs de l'emploi et de l'économie.

Il n'y a pas à en douter : en situation minoritaire, nos établissements membres sont une nécessité absolue pour le développement du capital humain et l'assurance de prospérité. Les cinq dernières années d'action et d'engagement soutenus en font la preuve. Individuellement et collectivement, nos établissements membres ont contribué, de manière importante, à l'avancement de la santé en français par la formation de la main-d'œuvre, la promotion de l'offre active en milieu de pratique et l'innovation en vue d'assurer un meilleur accès aux services en français.

Les pages qui suivent illustrent quelques-uns des faits saillants — percées, progrès et projets au chapitre de la santé en français — qui ont marqué une période quinquennale de grande productivité à l'échelle pancanadienne.





ualberta.ca/campus-saint-jean

Les francophones et francophiles de l'Alberta, de l'Ouest du pays et du reste du Canada désirant poursuivre des études supérieures en français se dirigent au Campus Saint-Jean (CSJ), le campus francophone de l'Université de l'Alberta.

Le CSJ forme des leaders bilingues préparés à jouer un rôle déterminant dans notre monde. Il puise son dynamisme dans son caractère unique d'établissement universitaire évoluant en situation minoritaire dans l'Ouest canadien.

Des programmes de baccalauréat de 1^{er} cycle, en français ou bilingues, y sont offerts ainsi que des programmes multidisciplinaires et transdisciplinaires de 2^e cycle.



Une force de changement en santé née de l'adversité



Action : relever le double défi du recrutement et de la rétention

Résultat

Le défi d'offrir des services de santé en français dans l'Ouest canadien est titanesque, mais la volonté de le relever l'est plus encore.

Soulignons d'abord l'intérêt pour le certificat d'études supérieures spécialisées d'orthophonie en milieu francophone – la grande majorité des orthophonistes qui travaillent en français en Alberta sont désormais diplômés du CSJ. Une quarantaine travaillent dans les deux langues officielles à Edmonton, à Calgary et en région.

En 2018, plus de **135 demandes** d'admission provenant d'étudiants francophones et francophiles ont été reçues pour le baccalauréat bilingue en sciences infirmières (BBSI), le double des années passées, résultat notamment obtenu grâce à des blitz promotionnels dans l'Ouest canadien et ailleurs.

Action : accroître la capacité de recherche

Résultat

Créé en 2014, le Groupe de recherche Interdisciplinaire en santé des francophones (GRISF) travaille sur la santé des francophones en milieu minoritaire. Sa mission : accroître la capacité de mener des études pouvant influencer sur la santé et le bien-être des communautés francophones, en cadrant l'émergence de la santé comme problématique de recherche multidisciplinaire, portant sur les déterminants de la santé et l'amélioration de l'accès aux services de santé en situation linguistique minoritaire.

Autre jalon déterminant : la mise en place au CSJ du Bureau de recherche et de coordination du CNFS, instrument d'appui essentiel à la recherche en santé.

Réalisations en recherche et en mobilisation des connaissances

Survol

- initiative conférence – dialogue ainsi que création et octroi de bourses de recherche au sujet de l'impact de la recherche sur les enjeux sociétaux liés à la santé en contexte minoritaire;
- mise sur pied d'un axe interdisciplinaire de recherche en santé en milieu minoritaire en collaboration avec le département de recherche Precision Health Research de l'Université de l'Alberta;
- présentation de projets de recherche sur des thématiques de santé dans le cadre d'activités liées à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS);
- élaboration en cours d'une thématique commune pour la recherche sur les écrits en santé en ce qui touche les communautés francophones en milieu minoritaire.

Action : rayonner au sein de la francophonie et en société

Résultat

La santé en français en Alberta a capté l'intérêt des professionnels de la santé et des responsables communautaires et gouvernementaux. La persévérance du CSJ porte fruit : les événements RhPAP (Rural Health Professional Action Plan) des dernières années ont été fructueux, ayant sensibilisé les intervenants aux besoins de santé des communautés. Plus de **30 étudiants** du programme de BBSI y ont participé, et de nombreux établissements de santé urbains et ruraux ont confirmé leur désir d'accueillir des stagiaires du programme.

Soulignons aussi une importante avancée du Centre collégial de l'Alberta (CCA) : Santé Alberta reconnaît désormais que le programme de préposé aux soins de santé du CCA répond à un besoin particulier. Le ministère de l'Éducation a donc exceptionnellement levé son moratoire sur l'approbation de nouveaux programmes, le temps d'approuver celui du CCA.





umoncton.ca/medecine

Afin de répondre aux besoins de santé de la population francophone et acadienne de l'Atlantique, le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) forme de futurs médecins.

Mis sur pied en 2006, le CFMNB est un modèle novateur de formation médicale. En plus de grossir les rangs de la profession médicale, il favorise le développement des capacités communautaires en situation minoritaire à l'échelle provinciale.

Modèle de
leadership
novateur
en formation médicale



Action : engagement communautaire

Résultat

La collaboration entre le CFMNB et les partenaires communautaires est essentielle à l'identification et à la compréhension des besoins de santé de la population.

De 2013 à 2018, des liens stratégiques ont été entretenus avec les régies régionales de la santé, les réseaux-action en santé et mieux-être, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé ainsi que les organismes de représentation provinciale auprès de la population, des aînés et de la jeunesse. Plus de 100 activités d'engagement communautaire ont été inscrites à son carnet d'intervention sociocommunautaire. Ainsi, le CFMNB garde son doigt sur le pouls de la population, un moyen efficace de s'assurer que la formation médicale demeure pertinente en tous points.

Action : formation continue en français

Résultat

Grâce à son Centre de simulation médicale et interprofessionnelle, le CFMNB offre désormais des activités de formation permettant d'élargir le cadre expérientiel en ce qui touche le traitement de cas de traumatologie. La simulation avec des mannequins très réalistes favorise le développement continu des résidents en médecine familiale pratiquant dans les milieux moins exposés à ce type de cas. Plus de 200 activités ont été réalisées à ce jour.

Action : impact sur la profession et le système

Résultat

L'impact du CFMNB sur la profession médicale et le système de la santé est indéniable : plus de **300 médecins** francophones participent directement à la formation médicale au Nouveau-Brunswick. De 2013 à 2018, on compte 114 diplômés; **67 personnes** ont poursuivi des études en médecine de famille et 47 autres ont choisi la médecine spécialisée.

Le CFMNB continue donc de consacrer d'importants efforts pour faire valoir les avantages de poursuivre des études prédoctorales en médecine en français, dans le milieu où les étudiants projettent de s'établir. Le fait d'étudier là où ils vivront leur fait prendre conscience de la réalité et des enjeux communautaires pouvant se répercuter sur leur profession et leur pratique. Non seulement ce double apprentissage les prépare à exercer leur profession, mais il développe aussi un sens du leadership qui encouragera la participation citoyenne en milieu minoritaire.



COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche

collegeboreal.ca

Fièrement ancré dans de nombreuses communautés francophones, le Collège Boréal est l'établissement collégial de langue française de premier choix en Ontario.

Chaque année, les étudiants s'y inscrivent par milliers pour profiter d'une formation hautement personnalisée et de services de qualité supérieure.

Les futurs professionnels de la santé et des services sociaux le choisissent pour ses programmes d'études menant à l'embauche dans des milieux de pratique stimulants.



Catalyseur de développement et
d'avancement vers un meilleur
accès à la santé
en français



De 2013 à 2018, en étroite collaboration avec le CNFS, le Collège Boréal a mené de front de nombreuses initiatives de promotion, de formation, de coordination et de collaboration qui ont renforcé ses programmes d'études en santé. La recherche a également fait l'objet d'efforts considérables, celle-ci étant à la base du développement, de l'avancement et de la croissance des communautés francophones en situation minoritaire.

Action : recherche

Résultat

La bourse de recherche collaborative a servi à appuyer les projets de recherche d'envergure collégiale, universitaire et/ou communautaire entrepris dans le domaine de la santé sous le sceau du partenariat. Dans différents chantiers, le Collège Boréal et l'Université Laurentienne ont travaillé ensemble à enrichir la base de connaissances, à diversifier la boîte à outils et à démystifier les enjeux entourant la santé et le mieux-être des communautés francophones en situation minoritaire. Diverses thématiques d'importance ont été explorées à ce jour, par exemple les déterminants de la santé, l'accès aux services de santé, la santé des immigrants francophones, voire la qualité de vie étudiante. En bout de ligne, les résultats de ces recherches conjointes ont servi à orienter les efforts et continueront d'éclairer la prise de décisions. On réussit ainsi à améliorer la disponibilité des services de santé en français. Plus de quatre projets de recherche ont été réalisés depuis 2015.

Action : déploiement de programmes à distance

Résultat

Le Collège Boréal sert les communautés francophones qui s'étendent sur un vaste territoire, de Hearst à Windsor. Chaque communauté présente des caractéristiques, des défis et des besoins qui lui sont propres. Tous ces éléments ont un impact direct sur l'offre de programmes d'études et de formation. Imprégné d'un esprit d'innovation, le Collège Boréal fait continuellement appel à des modes de prestation diversifiés dans le but d'accroître l'accès à ses programmes et à ses cours sur son territoire et au-delà même des frontières ontariennes. Au cours de la phase 2013-2018, les efforts ont été concentrés sur l'élaboration de programmes à distance, une grande réussite. En effet, plusieurs nouveaux programmes ont été lancés en région, sur les campus de Toronto, de Windsor, de Sudbury, du Nipissing, de Hearst, de Kapuskasing et de Timmins. Le programme de techniques pharmaceutiques lancé en 2014 à Toronto ainsi que le programme à distance de gérontologie interdisciplinaire lancé en 2017 en sont de beaux exemples. Ce programme postdiplôme répond directement aux besoins de la population, puisqu'il forme des professionnels capables d'intervenir auprès de personnes âgées dans les deux langues officielles.

Action : ouverture d'une clinique santé

Résultat

En 2015, avec l'appui financier du CNFS, le Collège Boréal a ouvert la Clinique santé Boréal en vertu d'une entente conclue avec la Pharmacie Bradley et l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury. Depuis, cette initiative de santé communautaire assure la prestation de services de physiothérapie, d'ergothérapie et de massothérapie ainsi que de soins infirmiers auxiliaires et d'hygiène dentaire à l'échelle régionale. Pour les stagiaires du Collège Boréal, il s'agit d'un milieu de pratique supervisé idéal où mettre en application les connaissances et compétences nouvellement acquises. Non seulement ils acquièrent une expérience pratique enrichissante dans leur domaine d'études, mais la population en tire tout autant profit, puisqu'elle a accès à des services de santé essentiels, dispensés dans sa langue.

Action : préparation en français aux situations d'urgence

Résultat

Tous les deux ans, le Collège Boréal plonge ses étudiants en soins paramédicaux et en techniques des services policiers dans une catastrophe simulée, en collaboration avec les Services d'urgence du Grand Sudbury. Il y a même des figurants, soit des élèves de quatre écoles secondaires offrant une Majeure Haute Spécialisation (MHS) en santé et bien-être.

En 2017, l'exercice s'est déroulé dans le laboratoire de soudure du Collège. Ainsi, les étudiants ont eu l'occasion de mettre en pratique l'ensemble de leurs connaissances — triage de patients, gestion des soins paramédicaux, gestion de foule et saisie de déclarations de témoins.

Les superviseurs de la catastrophe simulée ont évalué, entre autres compétences étudiantes, leur capacité de travailler sous pression tout en communiquant efficacement avec les différents intervenants sur la scène. Les participants ont ensuite terminé l'exercice avec un débriefage aux fins d'évaluation.

Plus de **100 étudiants et élèves**, professeurs et enseignants, véritables pompiers et ambulanciers participent à cet exercice biennal.





ccnb.ca

Seul établissement francophone de niveau collégial de la province, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) est une force de développement au sein de sa communauté.

Le CCNB offre de la formation dans cinq campus régionaux. Ainsi, il répond aux besoins de main-d'œuvre du marché du travail, en milieu rural et en régions sous-desservies. Pour la population acadienne, cela veut dire un plus grand nombre de professionnels de la santé bien préparés à la soigner en français.

Une force de développement du
capital humain
et de la prospérité
communautaire



Action : offre active

Résultat

La conclusion de nombreuses études est claire : en milieu minoritaire, l'offre active des services de santé en français est une nécessité. Par conséquent, le CCNB y a consenti d'énormes efforts, en commençant par le développement d'un cours théorique intitulé *Offre active des services de santé*.

Dans un premier temps, cette formation vise à conscientiser les futurs professionnels aux enjeux et aux défis liés à la prestation des services en français en situation minoritaire. Elle permet aussi de mieux les outiller pour qu'ils puissent intervenir avec conviction et confiance dans leur milieu de pratique.

Principales caractéristiques :

- **10 heures** de formation théorique;
- accessible en modes virtuel et présentiel;
- intégrée dans **15 programmes** réguliers en santé.

Chiffres à retenir :

- au moins **27 enseignants** ont été formés;
- environ **785 étudiants** ont suivi la formation.

L'action du CCNB en la matière dépasse l'offre d'un cours théorique. Même en laboratoire et dans le cadre de stages cliniques, les étudiants sont encouragés à mettre en pratique les principes de l'offre active. Ces derniers font ainsi le tour de la notion d'offre active, de la théorie jusqu'à son application, un apprentissage expérientiel efficace. À un point tel qu'il sera parfaitement naturel pour ces futurs professionnels de la santé de saluer leurs patients en français au premier contact.

Action : partenariat gagnant avec le Collège Boréal

Résultat

Ce partenariat collégial vise la formation en français de technologues en échographie en vue de combler une pénurie de main-d'œuvre au Nouveau-Brunswick. Les étudiants de cette province suivent leur formation au Collège Boréal, en Ontario, puis reviennent faire leur stage clinique en milieu acadien. Ainsi, tout près d'une vingtaine d'étudiants ont été formés au cours des cinq dernières années.

Action : bourses de stage clinique

Résultat

De 2013 à 2018, plus de **170 étudiants** inscrits à un programme d'études en santé ont reçu un appui financier pour pouvoir faire un stage clinique à l'extérieur de la ville où ils habitent. En plus d'alléger leur fardeau financier, cette bourse leur permet de contempler la possibilité de pratiquer leur profession ailleurs que dans leur région natale.





collegedelile.ca

Avec deux campus, l'un à Wellington et l'autre à Charlottetown, ainsi qu'un centre de formation régional à DeBlois, le Collège est reconnu pour son approche personnalisée.

Il offre un environnement stimulant où l'on privilégie l'utilisation des technologies comme outil d'appui à l'apprentissage.

Fréquenter le Collège de l'Île est un choix d'avenir vu les nombreux avantages du bilinguisme en matière d'employabilité et d'avancement. Ses programmes d'études contribuent effectivement à assurer une main-d'œuvre bilingue.



Un parcours jalonné de partenariats stratégiques



Action : partenariats stratégiques

Résultat

Seul établissement d'éducation postsecondaire de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard, le Collège de l'Île fonctionne en bonne mesure sur la base de partenariats, une stratégie efficace lui permettant d'offrir certains programmes d'études. Le programme d'infirmier auxiliaire (IA) offert conjointement avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) en est un bel exemple. Ainsi, l'établissement collégial réussit à former des professionnels de la santé bilingues pouvant répondre aux besoins particuliers de la communauté acadienne et francophone. Au cours des cinq dernières années, le Collège a décerné des diplômes à deux cohortes dans le cadre du programme. Autre bonne nouvelle : l'entente de partenariat a été renouvelée, ce qui veut dire que les rangs des professionnels spécialisés en IA continueront de grandir.

De plus, le Collège a conclu une entente avec le Réseau de santé Vitalité du Nouveau-Brunswick. Ainsi, la prochaine cohorte pourra suivre des stages dans cette régie régionale de la santé d'une province voisine. Cette offre accrue de placements de stages s'inscrit dans les perspectives d'expansion de l'expérience étudiante au Collège de l'Île.

Action : recrutement à l'international

Résultat

La cohorte de finissantes de janvier 2018 du programme IA comptait trois étudiantes de l'étranger, une première pour le Collège. Cela est le résultat d'efforts de recrutement déployés au Mexique en 2015. L'offre initiale visait l'apprentissage du français et de l'anglais, les étudiants ayant l'option de s'inscrire à un programme régulier à temps plein par la suite. Cette expérience s'est avérée une source d'enrichissement pour les étudiants comme pour le personnel enseignant. La preuve que l'action du Collège de l'Île rayonne bien au-delà des frontières acadiennes.

Action : appui au système de santé provincial

Résultat

Le Collège a également piloté de nouveaux projets de formation linguistique en français dans le secteur de la santé. Soulignons en particulier le placement de tuteurs en milieu de travail afin d'appuyer les employés désirant profiter d'occasions de parfaire leur connaissance du français. Les tuteurs ont travaillé auprès d'employés en milieu hospitalier ainsi qu'en foyers de soins. Afin de renforcer cette approche intégrative, des outils ont été élaborés pour mettre en valeur le langage propre à ces lieux de travail. Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Réseau Santé en français de l'Île-du-Prince-Édouard.





LA CITÉ
LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS
ET DE TECHNOLOGIE

collegelacite.on.ca
cnfs.collegelacite.on.ca

La Cité est le plus grand collège d'arts appliqués et de technologie de langue française en Ontario.

Plus de 5 000 étudiants s'y inscrivent chaque année. On y offre 140 programmes postsecondaires, dont 18 programmes d'études en sciences de la santé. Ceux-ci sont particulièrement appréciés, surtout dans les milieux de pratique.

Des apprentissages
expérientiels
en santé
hautement prisés



Action : programme d'appui aux stages en région éloignée

Résultat

La formation clinique joue un rôle déterminant dans les programmes d'études en santé en français. Or, pour répondre à la pénurie de places de stage qui touche certains programmes dans la région, le CNFS a mis en place un programme d'appui financier permettant à des étudiants de faire un stage en région éloignée. Cette mesure contribue également à la rétention, dans ces milieux, de professionnels nouvellement formés.

Ce programme est axé sur une approche partenariale interpellant divers acteurs du domaine de la santé au sein des communautés francophones en situation minoritaire. À ce jour, quatre ententes formelles ont été conclues avec des partenaires de différentes provinces et de divers territoires.

En tout, **125 stagiaires** ont reçu un appui financier sur une période de cinq ans, ce qui leur a permis d'effectuer un stage à l'extérieur de la région d'Ottawa.

Entre 2013 et 2016, **12 diplômés** du programme d'électroneurodiagnostic ont été embauchés dans le Centre-Sud de l'Ontario. Résultat : des services en électroneurodiagnostic y sont désormais disponibles dans les deux langues officielles.

Action : jeux MHS Santé et bien-être

Résultat

Près de **600 élèves** ontariens provenant de **28 écoles** différentes ont pris part aux cinq dernières éditions des Jeux provinciaux MHS Santé et bien-être. Chaque année, cet événement réunit, dans un esprit de compétition, des élèves de 11^e et de 12^e année des écoles secondaires francophones qui sont inscrits à la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Santé et bien-être. Différentes épreuves stimulantes, par exemple déplacements, intubation, soins corporels et stérilisation, les ont incités à valider leur intérêt pour la santé et à découvrir des programmes d'études collégiales dans le domaine de la santé. D'une façon très originale, cet événement annuel a ouvert la porte aux avantages de poursuivre des études postsecondaires en santé en français pour faire carrière dans ce domaine.

Action : vaste simulation de désastre

Résultat

En 2016, La Cité et le CNFS, en collaboration avec l'Hôpital Montfort, l'Université d'Ottawa, le ministère de la Défense nationale, le Service de police d'Ottawa et le Regional Paramedic Program of Eastern Ontario, ont orchestré une vaste simulation de désastre.

Cette activité d'apprentissage de grande envergure a rassemblé plus de **350 participants**, dont **250 étudiants de 10 programmes** d'études collégiales en français — soins paramédicaux, thérapie respiratoire, communication 911, services d'incendie, techniques des services policiers, gestion de la sécurité, services juridiques, techniques de travail social, soins infirmiers auxiliaires et techniques d'esthétique. Des étudiants en soins infirmiers de l'Université du Québec en Outaouais y ont participé également.

Des centaines d'étudiants en santé ont ainsi eu une occasion sans pareille de tester leurs capacités en situation d'urgence. En effet, cet exercice se prêtait parfaitement à la mise à l'essai de leurs aptitudes de collaboration interprofessionnelle, de leur compréhension des rôles et des responsabilités de chacun et de leur habileté à communiquer sous pression.





umoncton.ca
mavieestensanté.ca

Avec ses trois campus, ses **165 programmes** et plus de **36 centres**, chaires et instituts de recherche, l'Université de Moncton est la plus grande université canadienne entièrement de langue française à l'extérieur du Québec.

Les quelque 5 000 étudiants qui sont inscrits y trouvent un milieu de vie et d'apprentissage unique où règnent la liberté d'expression et l'autonomie, deux éléments fondamentaux du plein développement de soi.

Le CNFS – Volet Université de Moncton offre **13 programmes** allant du 1^{er} au 3^e cycle dans le domaine de la santé.



Source essentielle d'expertise en santé en
matière de vieillissement
 et d'offre active



Action : expertise en matière de vieillissement

Résultat

Créée en 2014, la Chaire de recherche en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement des populations est désormais reconnue comme un leader national. L'un de ses principaux programmes de recherche porte sur la thématique du maintien à domicile des aînés, surtout pour les communautés francophones en situation minoritaire.

Grâce à cette chaire, les chercheurs ont pu développer et approfondir les connaissances reliées aux réalités des personnes âgées en situation minoritaire, à leurs besoins, surtout en ce qui a trait au maintien à domicile. L'Université de Moncton possède désormais une expertise indéniable dans un domaine des plus pertinents, puisque l'impact du vieillissement de la population se fait le plus fortement sentir dans les régions francophones de l'Atlantique.

Action : avancées en matière d'offre active

Résultat

Les professionnels de la santé et des services sociaux d'aujourd'hui et de demain peuvent mieux saisir les enjeux en milieu de travail grâce à l'ouvrage intitulé *Accessibilité et offre active : Santé et services sociaux en contexte linguistique minoritaire*.

Ce premier livre multidisciplinaire sur les enjeux linguistiques en matière de santé et de services sociaux en contexte minoritaire, qui rassemble les travaux de 28 auteurs, vise à faire le point sur de grands thèmes de recherche menés dans ce champ.

Le projet de cet ouvrage s'est concrétisé grâce à la rencontre et à l'étroite collaboration de deux équipes de recherche : le Groupe de recherche et d'innovation sur l'organisation des services de santé (GRIOSS), de l'Université de Moncton, et le Groupe de recherche sur la formation professionnelle en santé et en service social en contexte francophone minoritaire (GRFoPS), de l'Université d'Ottawa.

Le GRIOSS a mis en œuvre d'autres travaux importants au cours des cinq dernières années. Le plus récent projet, qui portait sur les situations professionnelles, a mené à l'identification de leviers permettant de préciser le comment faire au profit de pistes d'action et de formation à explorer pour améliorer la qualité des services en français.

En bref : autres réalisations 2013-2018

- 1 nouveau certificat sur les toxicomanies, qui s'ajoute aux 12 programmes d'études CNFS existants;
- 413 étudiants inscrits aux programmes soutenus par le CNFS;
- plus de 200 étudiants inscrits aux 3 cycles d'études ont reçu une bourse de recrutement;
- 333 nouveaux diplômés;
- 257 présentations interactives auprès de 5 442 élèves du secondaire;
- 322 salons carrières, kiosques, ateliers et autres activités de recrutement;
- 4 activités para-académiques sur la collaboration interprofessionnelle, destinées à 200 étudiants de divers programmes en santé;
- 2 Écoles d'été de perfectionnement sur le vieillissement à l'Université de Moncton, campus de Shippagan.





cnfs.ustboniface.ca

L'Université de Saint-Boniface a célébré son **200^e anniversaire**, ce qui en fait le plus ancien établissement d'enseignement postsecondaire de l'Ouest canadien.

Située au cœur de Winnipeg, l'Université abrite également deux écoles collégiales, l'École technique et professionnelle (ETP) et l'École des sciences infirmières et des études de la santé (ESIES).

Les étudiants qui choisissent d'y poursuivre des études postsecondaires en français apprécient ce milieu universitaire pour son caractère interculturel, inclusif et diversifié.

**Un vecteur
de développement
en matière d'enseignement**



Action : École de travail social

Résultat

Ouverte en 2007, l'École de travail social de l'Université de Saint-Boniface a célébré en 2017 une décennie de réussite. Unique en son genre, cette dernière offre un programme de baccalauréat en travail social qui prépare les futurs intervenants à maîtriser aussi bien les concepts que les enjeux politiques de l'aide sociale.

Avec l'appui financier du Manitoba et de Santé Canada par l'entremise du CNFS, l'École a formé des cohortes de diplômés en travail social. Près de 90 % des **66 diplômés** d'expression française occupent un poste en province dans leur domaine d'études.

Action : Institut d'été sur l'offre active et les pratiques collaboratives en santé

Résultat

Chaque été depuis 2016, l'École de travail social ouvre les portes de son Institut d'été sur l'offre active et les pratiques collaboratives en santé à tous les professionnels, étudiants et intervenants intéressés par la thématique. À l'aide d'une approche pédagogique interactive, les participants explorent les enjeux contextuels reliés aux pratiques collaboratives centrées sur le patient et à la notion d'offre active en ce qui a trait aux services en français. Exposés, ateliers, simulations, table ronde et exercices pratiques centrés sur les expériences professionnelles — l'Institut d'été livre une expérience de formation intensive et enrichissante.

Action : tournées en région rurale

Résultat

Depuis 2014, l'Université de Saint-Boniface collabore avec Santé en français et Southern Health – Santé Sud à l'organisation d'une tournée pour les étudiants qui en sont à leur dernière année du baccalauréat et du diplôme en sciences infirmières. En visitant des établissements de santé dans les communautés rurales francophones, ces derniers recueillent des informations sur les possibilités de stages et les perspectives d'emploi dans ces lieux. Les plus récents sondages auprès des diplômés de ces programmes indiquent une augmentation du nombre d'étudiants qui y font des stages et de diplômés qui décident d'y faire carrière.

Action : École des sciences infirmières et des études de la santé

Résultat

Au printemps 2017, le Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface a approuvé la création d'une École des sciences infirmières et des études de la santé (ESIES). Celle-ci regroupe le baccalauréat en sciences infirmières, le diplôme en sciences infirmières auxiliaires et le certificat en aide en soins de santé. L'approche pédagogique mise fortement sur les simulations en laboratoire et les stages pratiques grâce à des partenariats. Dans le cadre curriculaire, on traite de différentes notions d'importance fondamentale telle l'offre active de services en français.

Action : amélioration continue de l'accès aux services en français

Résultat

Au cours des dernières années, l'Université de Saint-Boniface a multiplié efforts et initiatives pour contrer la pénurie de professionnels pouvant offrir des services en français. La formation de professionnels, l'encouragement à faire carrière en milieu rural, les partenariats communautaires ainsi que l'enseignement et la promotion de l'offre active font partie intégrante de sa stratégie d'ensemble pour continuer à améliorer l'accès aux services de santé en français partout en province.





L'Université d'Ottawa est la plus grande université bilingue (français-anglais) au monde.

Située au cœur de la capitale du Canada, elle jouit d'un accès direct aux plus grandes institutions du pays. Ses avancées en sciences sociales, en santé, en médecine, en génie, en sciences et en sciences humaines font d'elle un endroit sans pareil où apprendre, s'épanouir et exceller.



**La santé des francophones
au cœur de
nos actions**



Action : soutien à la formation clinique

Résultat

Au cours des cinq dernières années, plus de 40 % de nos diplômés des programmes d'études soutenus par le CNFS provenaient de l'Ouest canadien, de l'Est ou encore des Territoires. Grâce au *Programme de soutien à la formation clinique*, quelque **350 étudiants** ont effectué des stages cliniques dans leur province d'origine ou ailleurs dans une communauté francophone en situation minoritaire. Et, au sein de la capitale nationale, **13 nouvelles places de stage** en réadaptation ont été créées en partenariat avec le Centre psychosocial d'Ottawa.

Les stages cliniques constituent une composante déterminante de la formation des futurs professionnels de la santé. Ainsi, grâce à l'atelier en ligne *Cheminer vers la réussite de mon stage*, les stagiaires ont l'occasion de se familiariser avec les différentes facettes de leur rôle et les meilleures stratégies de réussite à appliquer dans le milieu expérientiel. Cette préparation leur permet de vivre une expérience beaucoup plus complète et satisfaisante.

Action : formation continue

Résultat

Vu la rareté des occasions de formation professionnelle en français au sein de la francophonie canadienne, l'équipe de l'Université d'Ottawa a mis au point le *Programme national de formation continue pour les superviseurs et les professionnels de la santé*. Ce programme comportant deux séries d'ateliers permet à près de **1 000 professionnels de la santé** de parfaire leurs compétences. La première série d'ateliers (également offerte en anglais), *L'art de superviser les stagiaires*, comporte cinq modules de formation de base et six modules de formation avancée.

La deuxième série aborde diverses problématiques spécifiques au domaine de la santé (ex. : épuisement professionnel, troubles neurocognitifs). Ce programme est hautement prisé : en moyenne, plus de **90 %** des participants se prononcent satisfaits; la presque totalité des participants, soit **99,2 %**, disent avoir acquis de nouvelles connaissances.

Action : soutien aux chercheurs

Résultat

Le *Programme de soutien au développement d'outils cliniques* a permis d'augmenter la disponibilité d'outils cliniques en français à l'intention des professionnels de la santé. Plus de **20 articles scientifiques** révisés par les pairs ont été recensés; 76 % de ces publications ont été rédigées en français, ce qui a eu pour effet de stimuler la mobilisation des connaissances au sein des communautés francophones. Tout en encourageant la collaboration entre chercheurs et professionnels de la santé en matière de recherche, ces efforts ont amélioré l'offre de services de santé en français en situation minoritaire.

Par ailleurs, le *Programme de bourses d'initiation à la recherche* offre aux étudiants une occasion unique de participer à des recherches de pointe dans leur champ d'intérêt, dans le cadre d'un projet dirigé par un professeur-superviseur. L'expérience leur permet de s'initier à la recherche en santé, en français, les sensibilise à l'importance des enjeux de la recherche en santé pour les communautés francophones en situation minoritaire et bonifie les programmes de recherche en santé amorcés par les professeurs de l'Université d'Ottawa. Chaque année, **huit bourses variant de 4 000 \$ à 8 000 \$** ont été octroyées aux étudiants affectés à un projet de recherche en santé en français.





cnfslaurentienne.ca

En vertu de son identité bilingue et de son caractère triculturel, l'Université Laurentienne se démarque avantageusement dans le paysage canadien :

- c'est le plus grand fournisseur de cours universitaires bilingues à distance au Canada;
- la Faculté de la santé offre plus de **45 programmes** allant du 1^{er} cycle au doctorat, dont bon nombre sont disponibles dans les deux langues officielles;
- **95 %** de ses étudiants, une fois diplômés, trouvent un emploi à la mesure de leurs ambitions.

Force propulsive de recherche et
mobilisation
du savoir en santé



Action : recherche et mobilisation des connaissances

Résultat

De 2013 à 2018, les contributions de chercheurs et d'organismes en santé relativement aux communautés francophones en situation minoritaire se sont faites aussi nombreuses qu'enrichissantes. En tout, **21 projets** de recherche ont été réalisés. Ces travaux ont entraîné la création de **70 postes d'assistants de recherche** au sein du corps étudiant et de plus de **15 partenariats**, dont une nouvelle collaboration avec le Collège Boréal. Les résultats de recherche ont été diffusés dans une panoplie de publications et de présentations, aussi bien sur la scène communautaire qu'à l'échelle nationale.

D'importants efforts ont été consacrés à la mobilisation des connaissances. Soulignons, à titre d'exemple, l'événement phare de 2015 sur la thématique de la recherche collaborative. Plus de **80 chercheurs**, étudiants et partenaires ont participé aux présentations et aux ateliers. Ensemble, ils ont échangé idées et pistes pour encourager la recherche en santé auprès des populations francophones du Nord ontarien.

Depuis, l'Université Laurentienne organise régulièrement des dîners-causeries et des activités de réseautage favorisant le maillage d'idées et les initiatives collaboratives. Des outils ont également été élaborés, par exemple un répertoire en ligne de chercheurs et une capsule infographique. Conçue en collaboration avec le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord et l'Institut franco-ontarien, cette capsule permet la diffusion par vidéo de résultats de recherche, un format universellement accessible.

Action : formation clinique

Résultat

Les étudiants inscrits aux programmes d'études soutenus par le CNFS ont profité de nouvelles occasions pour enrichir leur expérience clinique. Grâce à un nouveau partenariat avec l'Hôpital Horizon Santé Nord et certains établissements postsecondaires de la région, ils ont participé à des exercices collaboratifs de simulation se déroulant dans les laboratoires spécialisés de l'hôpital. Des étudiants en sciences infirmières, en service social et en orthophonie ont travaillé ensemble à mettre en pratique savoir, savoir-être et savoir-faire.

Par ailleurs, un appui financier a été offert aux étudiants effectuant des stages en région pour défrayer leurs coûts de déplacement et d'hébergement. L'allègement du fardeau financier a permis de créer un plus grand nombre de places de stage en région éloignée. Grâce à cet appui, **44 stages** de formation clinique ont eu lieu dans **22 communautés** francophones en situation minoritaire.

Autre initiative porteuse : la mise sur pied d'un comité étudiants-ambassadeurs représentant les différents programmes d'études, pour permettre aux stagiaires de partager leurs connaissances cliniques et expérientielles. Ce comité, reconstitué chaque année, se rencontre une fois par mois avec l'agent de projet du CNFS. On discute alors de défis, de bons coups et de besoins particuliers. Les étudiants qui y siègent travaillent ensemble à créer de nouvelles plateformes d'échange, par exemple des rencontres régionales avec des élèves de 11^e et de 12^e année et des dîners interprofessionnels.





usainteanne.ca/sante

L'Université Sainte-Anne est le seul établissement d'enseignement postsecondaire de langue française en Nouvelle-Écosse.

Ses programmes d'études de niveaux collégial et universitaire sont reconnus pour leur excellence, tout comme son milieu de vie. Les étudiants de toutes origines y puisent un apprentissage expérientiel et culturel tout à fait exceptionnel. Et le rapport élèves-professeur leur assure un enseignement beaucoup plus personnalisé.

Bien ancrée dans sa communauté, l'Université Sainte-Anne est un partenaire de choix pour accroître la vitalité acadienne régionale et provinciale.



**Partenaire santé de choix en appui à
la vitalité acadienne
et francophone**



Action : recrutement

Résultat

Partout au Canada, les taux d'inscription sont à la baisse. L'Université Sainte-Anne n'échappe pas à cette réalité.

De 2013 à 2018, l'établissement a donc mis de l'avant différentes stratégies de recrutement et de promotion en vue de stimuler l'intérêt et d'augmenter le nombre d'inscriptions aux programmes en santé en français en particulier, et ce, tant au niveau collégial qu'universitaire. Résultat : augmentation réelle du taux d'inscription dans les cinq programmes en santé soutenus par le CNFS. En effet, les cibles prévues ont été dépassées de **25 %**, avec un total de **185 inscriptions**.

Action : augmentation du nombre de professionnels en soins infirmiers auxiliaires

Résultat

Les communautés francophones de la Nouvelle-Écosse ont un besoin criant de professionnels de la santé capables de les servir en français. Au nombre des mesures à privilégier pour y répondre, l'Université Sainte-Anne a mis sur pied un programme de soins infirmiers auxiliaires menant à un diplôme. Cela s'est réalisé grâce à l'appui de partenaires tels que le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, dont le programme a servi de modèle, et le Collège de l'Île, qui a offert les stratégies d'enseignement et l'expertise. La première cohorte de 2017 compte sept étudiants.

Action : augmentation du nombre de médecins francophones

Résultat

Depuis 1999, plus de **30 étudiants** néo-écossais sont passés par l'Université de Sherbrooke pour suivre leur formation médicale en français. Une majorité, soit **70 %**, ont obtenu leur diplôme en sciences de la santé de l'Université Sainte-Anne. Parmi les treize ayant choisi la médecine de famille, dix diplômés sont revenus exercer leur profession en Nouvelle-Écosse. Parmi les quinze présentement aux études à Sherbrooke ou en résidence, cinq proviennent du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, quatre du centre et six du Nord de la province, ce qui témoigne d'une représentativité géographique équilibrée en province.

Action : accès amélioré aux services de santé en français

Résultat

Les défis en Nouvelle-Écosse sont grands et les ressources requises pour les relever, des plus précaires. La compétition est forte aussi; les recrues potentielles sont hautement sollicitées par les établissements postsecondaires de langue anglaise. Dans un tel contexte, l'Université Sainte-Anne mise fortement sur le partenariat et la collaboration, entre autres, avec des établissements de formation. Les résultats de 2013 à 2018 confirment la pertinence de cette stratégie de développement en milieu francophone minoritaire dans cette province. À cela s'ajoute la recherche, une dimension essentielle, particulièrement en ce qui touche l'élaboration de modèles efficaces d'offre de services de santé en milieu rural. Grâce à ces travaux et aux initiatives collaboratives en formation, l'Université réussit, pas à pas, à améliorer l'accès aux services de santé en français.





Santé
Canada

Health
Canada

La production de ce rapport a été rendue possible grâce à l'appui financier de Santé Canada dans le cadre de la *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018*.

Le masculin est utilisé dans son sens générique uniquement pour alléger le texte.



SECRÉTARIAT NATIONAL
223, rue Main, Ottawa [Ontario] K1S 1C4

Téléphone ► 613 244-7837

Sans frais ► 866 551-2637

ACUFC.CA